

LE MORAL DES RESPONSABLES ASSOCIATIFS EN 2018



Cécile BAZIN – Marie DUROS – Jacques MALET

Méthodologie

Une vague nationale d'enquête de conjoncture a permis de donner une nouvelle fois la parole aux dirigeants bénévoles sur la façon dont leurs associations ont vécu les premiers mois de l'année 2018, et sur la façon dont ils envisagent la rentrée associative de l'automne 2018. Les questions sont posées exactement dans les mêmes termes que pour les vagues précédentes, et l'échantillon est traité selon les mêmes règles de pondération, pour traduire de la même manière la réalité de l'ensemble du secteur associatif.

Cette vague nationale, représentative de l'ensemble du territoire, a permis d'interroger 2 062 responsables d'associations, entre le 15 mars et le 25 avril 2018. Les résultats ont été traités selon la méthode des quotas, appliquée aux variables de secteurs d'activité (santé, social, humanitaire, culture, sport, loisirs, éducation populaire, autres activités), de taille de l'association, appréciée selon son budget annuel (moins de 10 000 euros, de 10 à 50 000 euros, de 50 à 75 000 euros, de 75 à 150 000 euros, de 150 à 500 000 euros, plus de 500 000 euros) et le nombre de salariés (sans salarié, 1 ou 2 salariés, 3 à 5 salariés, 6 à 9 salariés, 10 à 19 salariés, 20 à 49 salariés, 50 salariés et plus).

1 – LE BAROMETRE ANNUEL

Pour la septième année consécutive, sensiblement au même moment de l'année, ce baromètre permet de voir comment le moral des responsables associatifs a évolué, à partir de ces trois critères portant sur le constat au printemps 2018 (finances, bénévolat et situation générale).

Tableau 1 – La situation des associations au cours des derniers mois écoulés

Est jugée bonne ou très bonne :	Avril 2018	Mai 2017	Mai 2016	Mai 2015	Mai 2014	Mai 2013	Mai 2012
La situation financière	54%	59%	53%	50%	47%	53%	60%
La situation du bénévolat (nombre, disponibilité...)	49%	45%	46%	47%	44%	42%	40%
La situation générale de l'association (actions, missions...)	67%	66%	65%	64%	61%	61%	68%

Source : Enquêtes nationales réalisées par Recherches & Solidarités.

Après un creux significatif, en 2014, une embellie au printemps 2017, la proportion des responsables satisfaits de la situation financière perd cinq points en 2018, à 54%. Cette légère majorité de responsables satisfaits ne doit pas, en creux, faire oublier les 46% qui sont insatisfaits, et surtout les plus de 11% qui considèrent leur situation « *très difficile* » (au-delà du tableau), ce qui représente plus de 140.000 associations en souffrance.

La situation financière selon les différents critères

Par rapport à ce résultat global pondéré de 54% de responsables satisfaits, ceux qui dirigent une petite association (moins de 50.000 euros de budget annuel, pas de salarié) et ceux qui agissent dans un club sportif sont au-dessus de la moyenne. Inversement, dans les plus grandes associations (budget supérieur à 200.000 euros annuels et plus de 6 salariés) et aussi dans les associations culturelles, le taux de satisfaction est au plus bas.

Il semble que les difficultés financières accrues aient incité les responsables associatifs à compenser au moyen de la ressource humaine bénévole, en demandant un peu plus à leurs bénévoles, et/ou en intensifiant l'appel à de nouvelles recrues. De ce fait, comme une sorte de rééquilibrage, la proportion des responsables satisfaits sur le plan du bénévolat, a gagné quatre points, à 49%. Au-delà du tableau, la proportion des responsables qui jugent la situation très difficile a baissé de 11% en 2017 à 9% en 2018. Mais ceci n'est pas forcément une bonne nouvelle, comme on va le voir plus loin.

La situation du bénévolat selon les différents critères

On se situe au-dessus de cette proportion moyenne de 49%, dans les associations comportant des salariés et dont le budget annuel dépasse 50.000 euros. C'est également le cas pour les associations du domaine de la culture, de la jeunesse et de l'éducation populaire. Au contraire, les plus petites associations, n'ayant que la ressource humaine bénévole pour fonctionner, souffrent davantage. Tout comme les années précédentes, c'est aussi le cas, nettement, dans le domaine du sport.

Une fois encore, on observe qu'avec des proportions positives assez modestes, concernant ces deux composantes essentielles pour la vie des associations que sont la ressource financière (54%) et la ressource humaine bénévole (49%), la proportion des responsables satisfaits de la situation générale de leur association se situe nettement au-dessus (67%), en évolution positive depuis quatre années. Mais ce volontarisme et cette volonté d'aller de l'avant a ses limites.

Des résultats plus favorables, une alerte en filigrane

En effet, une analyse approfondie de ce bilan nous alerte pour la première fois : la proportion des responsables en grande difficulté, a brutalement chuté de plus de 7% en 2017 (90.000 associations en projection nationale) à moins de 5% en 2018 (65.000 associations en projection nationale). Personne ne croira que ces associations en souffrance ont vécu un petit miracle qui les a fait soudain sortir de cette zone dangereuse. L'hypothèse la plus probable est que nombre d'entre elles n'ont pas survécu : environ 25 000.

Cela vient pratiquement doubler l'estimation du nombre de disparitions chaque année, jusque-là établi à 30 000 environ. Nous assistons peut-être, pour la première fois, à une stabilisation du nombre des associations, en France, avec un équilibre entre les créations et l'ensemble de ces disparitions.

La situation générale selon les différents critères

Les écarts sont assez faibles, autour de cette moyenne générale pondérée de 67%. On notera toutefois un léger décrochage dans les plus grandes associations, comportant un grand nombre de salariés, d'une part, et dans les associations de jeunesse et d'éducation populaire, d'autre part.

2 – QUELS PRONOSTICS POUR LA RENTREE D'AUTOMNE ?

A partir du constat que font les responsables associatifs, les deux questions suivantes concernent leurs pronostics et leurs projets pour l'année associative qui s'ouvrira en septembre 2018. Le tableau suivant présente les résultats pondérés, mesurés à partir de questions posées à l'identique depuis sept années.

Tableau 2 – Le pronostic des responsables associatifs

Au cours des prochains mois	Avril 2018	Mai 2017	Mai 2016	Mai 2015	Mai 2014	Mai 2013	Mai 2012
La situation générale de l'association (actions, missions...) est pronostiquée bonne ou très bonne	59%	57%	55%	50%	50%	50%	51%
L'association envisage de nouveaux projets ou une extension de son activité	63%	59%	56%	56%	59%	56%	60%

Source : Enquêtes nationales réalisées par Recherches & Solidarités

La lecture de ce tableau doit se faire à la lumière de l'hypothèse formulée plus haut : la disparition d'un certain nombre d'associations, face à de graves difficultés, renforce mécaniquement le groupe des responsables optimistes (ici deux points de plus, en 2018, à 59%). En creux, insistons sur les 41% des responsables inquiets pour l'avenir, et surtout, au-delà du tableau, sur les 6% qui se disent très inquiets : soit près de 80 000 associations.

Le pronostic selon les différents critères

A partir de ce résultat global de 59% de réponses positives pour l'avenir, les responsables les plus optimistes se situent dans les plus petites associations, et aussi dans les secteurs social et santé, et les plus inquiets sont en charge des associations de taille moyenne (environ 3 salariés et un budget de l'ordre de 200.000 euros annuels).

Dès lors qu'ils sont constitutifs de l'ADN associatif, on constate que 63% des dirigeants envisagent des projets pour les prochains mois. Cette proportion est en hausse depuis deux années et ceci pourrait s'expliquer pour deux raisons complémentaires : d'une part, un effet mécanique lié à la disparition des associations les plus faibles ; d'autre part, et cela ne manque pas d'inquiéter, parce que les associations sont de plus en plus incitées à présenter de nouvelles actions, ne serait-ce que pour conserver les soutiens publics et privés dont elles font l'objet.

Ceci pose une grave question que nous nous limitons ici à soulever : les associations, déjà tenues de répondre au mieux à l'augmentation des difficultés rencontrées par certains de nos concitoyens, sont-elles condamnées à en faire toujours plus pour subsister. Les appels d'offres et les innombrables « concours » en tous genres les poussent vers une course effrénée pour constituer des dossiers parfois éloignés de leurs projets associatifs.

Au regard de ces projets, n'oublions pas, au-delà du tableau, que 5% des dirigeants, vraisemblablement en grande difficulté, envisagent une réduction de l'activité, et que 4% ne sont pas en mesure de se prononcer, par manque de visibilité.

Les projets selon les différents critères

A partir de cette moyenne générale pondérée de 63%, on note une plus grande prudence de la part des responsables d'associations de taille modeste (pas de salarié et un budget inférieur à 50.000 euros annuels), d'une part, et au sein des clubs sportifs, d'autre part. Inversement, dans les très grandes associations (plus de 10 salariés), la proportion des responsables affichant des projets se situe nettement au-dessus de la moyenne. C'est aussi le cas, en lien avec le critère qui précède, dans les associations du domaine social et de la santé, aussi compte tenu d'une augmentation constante de la demande.

3 – LES SUJETS D'INQUIETUDE

Pour expliquer l'évolution du moral des responsables, l'évocation de leurs sujets d'inquiétude est essentielle. Le tableau suivant permet de voir comment ils ont évolué, au cours des six dernières années.

Tableau 3 : Les principales inquiétudes ressenties au fil des années

Si vous avez des sujets d'inquiétude, lesquels vous semblent les plus importants ?	Avril 2018	Mai 2017	Mai 2016	Mai 2015	Mai 2014	Mai 2013
Les ressources humaines bénévoles disponibles pour les activités	47%	56%	53%	52%	48%	54%
La situation financière	47%	47%	49%	53%	52%	43%
Le renouvellement des dirigeants bénévoles	38%	44%	43%	44%	42%	43%
L'évolution des politiques publiques	34%	36%	38%	44%	43%	33%
Les moyens matériels, y compris les locaux	29%	25%	29%	24%	29%	29%
Les relations avec les collectivités territoriales	24%	28%	32%	33%	32%	27%
La diminution du nombre d'adhérents	20%	25%	27%	21%	20%	26%
La motivation et l'investissement des membres de l'équipe dirigeante	18%	22%	21%	23%	19%	21%
Les relations avec les services de l'Etat	16%	21%	19%	22%	20%	19%
Les relations avec vos partenaires privés, dont les entreprises	7%	8%	9%	11%	10%	10%

Sources : Enquêtes nationales réalisées par Recherches & Solidarités. **Lecture** : Les items sont classés par ordre décroissant en avril 2018.

Ce tableau doit se lire d'une manière horizontale, pour relever les principales évolutions, notamment avec une moindre inquiétude au regard du bénévolat (ressources, renouvellement et motivations des dirigeants) et une inquiétude plus partagée concernant les moyens matériels et les locaux. Les résultats en baisse des autres sujets d'inquiétudes, peuvent s'expliquer, pour partie, par la disparition de celles et ceux qui n'ont pas pu sauver leur association.

Une lecture verticale montre le classement annuel des différents sujets d'inquiétude : les aspects financiers et la ressource bénévole se situent désormais au même niveau (47%), suivis du renouvellement des dirigeants et de l'évolution des politiques publiques. En progression en 2018, la question des moyens matériels et des locaux est venue se glisser au cinquième rang des préoccupations. La hiérarchie entre les inquiétudes liées aux relations avec les collectivités territoriales (24% en 2018) et aux relations avec les services de l'Etat (16% en 2018) reste la même.

Les principales inquiétudes selon les critères

Au regard des principaux secteurs d'activité, les responsables du secteur sanitaire et social sont plus préoccupés que les autres, par l'évolution des politiques publiques, mais plus confiants concernant les relations avec les services de l'Etat. Dans la culture, ils sont proportionnellement plus nombreux que la moyenne, à se préoccuper des questions financières, des moyens matériels, du nombre des adhérents et des relations avec les collectivités territoriales.

C'est dans le domaine sportif que les inquiétudes sont les plus nombreuses et les plus fortes, en particulier pour les sujets touchant au bénévolat (recrutement, renouvellement et motivation des dirigeants), pour les moyens matériels et les locaux, et aussi quant au nombre de leurs adhérents. Les préoccupations sont proportionnellement moins nombreuses dans le secteur de la jeunesse et de l'éducation populaire, mais elle se situent au-dessus de la moyenne pour ce qui concerne les relations avec les services de l'Etat.

Lorsque l'on examine les préoccupations affichées en fonction du budget de l'association, les responsables des associations plus modestes sont plus inquiets concernant les ressources humaines bénévoles, les moyens matériels et le renouvellement des dirigeants. Dans les plus grandes associations, la situation financière, les relations avec les services de l'Etat, avec les collectivités territoriales et l'évolution des politiques publiques constituent des sujets d'inquiétude souvent partagés. On retrouve cette différenciation, selon que l'association n'a pas de salarié ou qu'elle en a beaucoup. On ajoutera que la question du renouvellement des dirigeants est plus cruciale chez les « petits » employeurs (1-2 salariés), et aussi chez les plus gros employeurs (plus de 10 salariés).

RECHERCHES & SOLIDARITES, un réseau d'experts au service de toutes les formes de solidarités.

Association sans but lucratif, R&S s'est donné pour objectif d'apporter aux acteurs et aux décideurs les informations les plus récentes, avec une préoccupation de complémentarité par rapport aux travaux menés et publiés par ailleurs.

Elle s'appuie sur des données provenant d'organismes officiels (Journal officiel, ACOSS-URSSAF, Mutualité Sociale Agricole, Direction générale des Finances publiques...) et sur ses enquêtes annuelles pour produire des publications qui sont en libre accès sur www.recherches-solidarites.org.

Les résultats de ce baromètre s'accompagnent de plusieurs publications régulièrement actualisées :

- Les éditions nationales annuelles de *La France associative en mouvement* (16^{ème} édition à paraître en octobre 2018)
- *Les essentiels de la vie associative*, pour chacun des départements, en partenariat avec le ministère de la Jeunesse, des Sports et de la Vie associative
- Les chiffres clés de la vie associative à l'échelle des 17 régions, en partenariat avec Régions de France
- Le bilan national du secteur sanitaire et social non lucratif, et ses déclinaisons régionales, en partenariat avec l'UNIOPSS et le Centre de Ressources Social Médico social et santé.

R&S réalise également, en lien avec des partenaires de plus en plus nombreux (réseaux associatifs, services déconcentrés de l'Etat, conseils généraux, associations nationales...) des travaux spécifiques sur le bénévolat, la vie associative ou le don d'argent.

Annexe : les questions du baromètre annuel (2008-2018)

I – Comment se sont passés les derniers mois ?

Question 1 – Depuis le début 2018, comment jugez-vous la situation générale de votre association (actions, missions, projets) ? Une seule réponse

- a) Très bonne
- b) Bonne
- c) Difficile
- d) Très difficile

Question 2 – Depuis le début 2018, comment jugez-vous la situation financière de votre association ? Une seule réponse

- a) Très bonne
- b) Bonne
- c) Difficile
- d) Très difficile

Question 3 – Depuis le début 2018, comment jugez-vous la situation de votre association, concernant le bénévolat (nombre, disponibilité, savoir-faire...) ? Une seule réponse

- a) Très bonne
- b) Bonne
- c) Difficile
- d) Très difficile

II – Comment voyez-vous les prochains mois, notamment après l'été 2018 ?

Question 4 – Comment voyez-vous la situation de votre association (actions, missions...) au cours des prochains mois ? Une seule réponse

- a) Très bonne
- b) Bonne
- c) Difficile
- d) Très difficile

Question 5 – Envisagez-vous de nouveaux projets – ou une extension de vos activités actuelles – après l'été ? Une seule réponse

- a) Oui, certainement
- b) Oui, peut-être
- c) Probablement pas
- d) Non
- e) Au contraire, vous envisagez une réduction de vos activités au cours des prochains mois
- f) Vous n'avez pas assez d'éléments pour répondre

Question 6 – Si vous avez des sujets d'inquiétude, lesquels vous semblent les plus importants pour les prochains mois ?

Plusieurs réponses possibles

- a) La situation financière
- b) Les moyens matériels, y compris les locaux
- c) Les ressources humaines bénévoles disponibles pour les activités de l'association
- d) La motivation et l'investissement des membres de l'équipe dirigeante
- e) Le renouvellement des dirigeants bénévoles
- f) La diminution du nombre d'adhérents
- g) Les relations avec les collectivités territoriales
- h) Les relations avec les services de l'Etat
- i) L'évolution des politiques publiques
- j) Les relations avec vos partenaires privés, dont les entreprises